



## *Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?*

Pont-St-Esprit, le 20 octobre 2024

Baptême d'Élise – Actes 8, 26-39

Chers toutes et tous,

C'est avec joie que nous partageons avec vous notre culte de ce dimanche, qui a accueilli par le baptême une petite fille, Élise, dans la grande famille de Dieu.

L'occasion de revisiter un récit de baptême plutôt innattendu dans le livre des Actes...

### **ACCUEIL**

La grâce et la paix vous sont données au nom du Père, du Fils, dans la communion du Saint-Esprit. Amen.

Comme il est descendu du ciel sous la forme d'une colombe lors du baptême de Jésus, l'Esprit-Saint se tient aussi au milieu de nous. Il est présence de Dieu qui vient dire à chacune et chacun « Toi aussi, tu es mon fils, ma fille bien aimée ».

Entrons tous ensemble dans ce temps de culte où Dieu nous a convié.

Amen

### **LOUANGE**

Avant la création du monde, avant même notre naissance, Dieu nous a aimés.

Notre baptême est le signe de cette grâce.

Par lui, notre vie contient une promesse ;

Par lui, notre histoire est une espérance.

*Béni soit le Seigneur.*

Avant que nous le cherchions, il nous a cherchés.

Avant que nous le connaissions, il nous a connus.

La paix, ce n'est pas que nous le connaissions ;

notre paix, c'est qu'il nous connaisse.

*Béni soit le Seigneur.*

Avant que nous venions ici, il nous a convoqués.

Et maintenant il nous accorde sa présence à partager,

à partager avec tout être humain, comme un pain, comme une lumière.

*Béni soit le Seigneur.*

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de la Parole qui sort de ta bouche, Seigneur. Elle ne revient pas à toi sans effet, sans avoir fait ce que tu désires, sans avoir réalisé ce pour quoi tu l'as envoyée.

Que ta parole irrigue nos cœurs, et que, par ton Esprit-Saint, elle y fasse germer la foi, l'amour et l'espérance. Amen

### Actes 8

26 L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » 27 Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Ethiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, 28 retournait chez lui ; assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe. 29 L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » 30 Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe et lui dit : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » 31 – « Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui. 32 Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait :

*Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,  
comme un agneau muet devant celui qui le tond,  
c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.*

*33 Dans son abaissement il a été privé de son droit.*

*Sa génération, qui la racontera ? Car elle est enlevée de la terre, sa vie.*

34 S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » 35 Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. 36 Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » [37] 38 Il donna l'ordre d'arrêter son char ; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa. 39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie. 40 Quant à Philippe, il se retrouva à Azôtos et il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Chers frères et sœurs,

Nous avons entendu cette instruction du Christ de baptiser toutes les Nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous la rappelons à chaque baptême.

Pourtant, les récits de baptême ne sont pas nombreux dans le nouveau testament. Il n'y a même pas véritablement de baptême d'enfant.

Tout juste nous est-il raconté qu'en certaines occasions, c'est toute une maisonnée qui recevait ce sacrement, soit vraisemblablement aussi les femmes, les enfants et les serviteurs du maître des lieux. Mais ce n'est qu'une supposition.

Et ce récit du baptême de l'eunuque éthiopien est un récit de baptême plutôt méconnu.

C'est pourtant celui qui a retenu votre attention, D. et J., parmi ceux que je vous avais proposés. Et c'est pourquoi nous allons le partager aujourd'hui.

C'est un baptême qui commence par une rencontre incongrue. Le texte nous le dit, c'est l'Esprit-Saint qui suggère à Philippe, un des premiers disciples de la religion chrétienne, de se rendre sur une route réputée déserte où il croise de manière tout aussi inattendue un homme des plus extravagants. Un africain, un riche éthiopien. C'est un eunuque de la Reine d'Éthiopie, homme de confiance, trésorier du Royaume. Il rentre de Jérusalem où il est allé en pèlerinage au Temple. Il y a acheté, certainement à grand prix, un papyrus copié à la main du Livre d'Ésaïe qu'il lit à haute voix, juché sur son char.

Il faisait certainement partie de ce cercle des non-juifs, mais sympathisants de la religion juive qui étaient admis dans certaines occasions à participer à des cérémonies au Temple de Jérusalem.

Mais ils n'avaient pas le droit de pénétrer au-delà de la première cour. Pour cela, il fallait être juif. Or, on ne pouvait pas devenir juif, se convertir au judaïsme. Pour faire partie du peuple élu, des descendants d'Abraham il fallait être né de parents juifs. Sinon, on restait dans le cercle des sympathisants du judaïsme.

Cet homme lit dans ce rouleau d'Ésaïe le chapitre 53, celui du chant du Serviteur Souffrant. Un texte énigmatique, écrit 700 ans avant la naissance de Jésus, qui décrit le sort d'un homme que tous ont rejeté, et qui se laisse humilier jusqu'à la mort.

Une prophétie troublante encore aujourd'hui tant les similitudes sont nombreuses avec le récit de la Passion du Christ. Et c'est en commentant ce texte que Philippe va annoncer à l'eunuque la bonne Nouvelle de l'Évangile : Désormais, tout le monde peut devenir par le baptême fils ou fille de Dieu

Convaincu, converti devrais-je dire, l'eunuque lui demande alors le baptême de manière surprenante. Il ne lui dit pas « Pourrais-tu me baptiser ? » ou « je demande le baptême ».

Il dit simplement à Philippe : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » Et cette question, je trouve, est toujours d'actualité. Aujourd'hui encore, je reçois des adultes qui demandent le baptême pour eux ou pour leurs enfants, et qui me posent la même question : On voudrait savoir s'il serait possible d'être baptisé, de faire baptiser notre fils, notre fille. Que nous révèle cette interrogation ? Quel doute subsiste encore dans nos consciences ?

Y aurait-il toujours cette idée qu'il y aurait des conditions à remplir ? Que nous dit-elle sur la place et la signification du baptême aujourd'hui ?

« Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? », demande l'eunuque. Dans un sens on comprend sa question. Il est étranger, éthiopien donc certainement noir de peau. Il n'est pas de descendance juive. Et c'est un eunuque. Je ne vais pas vous faire un dessin, mais quand on sait que la circoncision est la marque que doit porter tout homme juif pour attester de l'Alliance faite par Dieu avec son peuple, vous comprenez que cet eunuque en était définitivement exclu. Pour toutes ces raisons, il n'avait même certainement jamais osé demander à être admis officiellement parmi les sympathisants de la communauté juive.

Cet eunuque éthiopien comprend que cette Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui vient de lui être annoncée par Philippe, celle de cet homme qui est mort et ressuscité pour sauver toute l'humanité sans distinction, cette Nouvelle Alliance qu'il a scellé avec toute l'humanité, juifs et païens... il comprend que pour lui, c'est une libération. Tout ce qui interdisait qu'il soit considéré comme membre de la grande famille de Dieu n'a plus lieu d'être : Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Que je fasse partie du peuple de Dieu ? Plus rien !

Et d'ailleurs la réponse de Philippe parle d'elle-même, ou plutôt sa non-réponse. Il arrête le char et baptise l'eunuque, tout simplement.

Aussi je reviens vers ceux qui, aujourd'hui, se posent aussi cette question : « Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Ou que mes enfants soient baptisés ? ».

Il y a une ou deux générations, on posait plutôt la question inverse « Qu'est-ce qui m'oblige à faire baptiser mes enfants ? ». Tradition familiale, rite de passage aux yeux de la société, crainte sur le sort réservé aux enfants qui décéderaient sans baptême ?

Depuis quelques décennies, on a plutôt tendance à s'affranchir de tout cela en décidant qu'on préfère laisser ses enfants choisir eux-mêmes plus tard leur religion.

Et l'on constate également que, dans certaines Églises chrétiennes, on est revenu sur cette tradition du baptême des enfants. Le baptême est une réponse à un appel, c'est un acte de foi. Aussi exigent-elles des candidats qu'ils soient capables de témoigner de leur foi, et/ou qu'ils aient au préalable suivi quelques années de catéchisme.

L'Église protestante unie de France est par contre une Église qui continue d'offrir le baptême sans y mettre de préalables ou de conditions restrictives. Et je m'en réjouis !

Oui, je suis heureuse de pouvoir accéder à ces demandes au nom de notre Église, mais aussi au nom de l'Église universelle. De pouvoir dire aux candidats que théologiquement, bibliquement, humainement, légalement, rien n'empêche qu'ils soient baptisés.

Car pour moi et pour notre Église, cela signifie deux choses. La première, c'est qu'intérieurement, secrètement, quelque chose appelle ces personnes à demander le baptême. Et la deuxième, c'est que la grâce de Dieu et son amour pour chaque être humain sont premiers, universels et inconditionnels.

Tout d'abord, il y a cette conviction que l'Esprit-Saint est à l'œuvre, qui vient murmurer au plus intime de nous-mêmes cet appel de Dieu. On ne sait pas l'expliquer, mais quelque part ce baptême n'est pas seulement une formalité, une sorte de rite, de tradition. Cette demande de baptême est un désir que nous nous éprouvons. Et c'est ce qu'on essaye de comprendre ensemble quand nous préparons cette célébration.

On désire faire partie de la grande famille des chrétiens. Et c'est ce qui se dit justement au travers du baptême.

Il est une nouvelle naissance, avec de nouveaux parents symbolisés par le parrain et la marraine, avec de nouveaux frères et sœurs que nous devenons tous. Avec un autre Père qui, de tout temps, nous aime comme ses enfants.

Le baptême est notre témoignage public de la confiance que nous avons dans cet amour reçu de Dieu, dans cet amour qui, nous en avons l'intime conviction, fait de nous des hommes libres et bénis dans cette vie qui nous est promise, la vie en Christ.

Et la deuxième raison pour laquelle nous ne saurions refuser le baptême, c'est que la grâce de Dieu est première. « Nous aimons Dieu car il nous a aimé le premier<sup>1</sup> », est-il écrit dans la première épître de Jean. Tout ce que Dieu nous offre gratuitement, tout ce qu'il désire pour nous n'est soumis à aucune condition préalable.

Il ne nous demande pas de pouvoir confesser correctement notre foi, d'avoir une vie irréprochable, d'avoir fréquenté le catéchisme, de savoir réciter nos prières par cœur ou de connaître la Bible sur le bout des doigts. Il ne questionne pas nos choix de vie, nos orientations, nos fréquentations. Dieu nous connaissait déjà alors que nous n'étions pas né, et déjà il nous aimait comme ses enfants.

Jésus, lui, est mort et ressuscité pour qu'à travers cela tout homme puisse être sauvé. Tout homme, cela veut dire tout être humain, quelques soit sa couleur de peau, son sexe, son âge, sa nationalité, la ferveur de sa foi ou ses choix de vie. « Alors que nous étions encore pécheurs, Jésus-Christ est mort pour nous », disait Martin Luther. Jésus-Christ est mort pour tous, sans restriction.

Et la mort et la nouvelle naissance que symbolise le baptême l'atteste : nous sommes tous invités à habiter cette espérance d'une résurrection toujours possible quelles que soient les épreuves que nous traversons dans notre existence. Cette espérance que Dieu nous accueille sans conditions, et nous aime comme un père aime ses enfants.

Oui, Dieu ne saurait mettre de conditions à ce que quiconque reçoive, à travers le sacrement du baptême, le signe de cette Alliance avec lui, dans le Christ et en Esprit.

Alors finalement, qu'est-ce qui empêche que nous, ou nos enfants soient baptisés ? Si ce n'est pas Dieu, alors peut-être est-ce nous... Peut-être nous mettons-nous nous-mêmes des barrières, des interdits : peur du regard de la société sur nos convictions religieuses ? Crainte d'avoir à s'expliquer devant ses pairs, devant le pasteur, et de devoir expliciter sa démarche et sa foi, une foi souvent encore balbutiante, pleine de doutes et d'interrogations ?

Peur d'avoir à évoquer un catéchisme que bien souvent on a un peu oublié, ou peut-être jamais reçu ? D'avoir à se justifier de ne pas fréquenter le culte de manière régulière ? Dieu n'exige rien de tout cela...

Avoir la foi, c'est avoir confiance. Et faire confiance, c'est toujours prendre un risque disait le philosophe Paul Ricoeur. J., D., en répondant à cet appel intérieur qui vous a fait demander le baptême pour É., vous avez pris sur vous le risque de placer sa vie sous le regard bienveillant d'un tout Autre, qui a des projets de bonheur pour son avenir.

Et comme nous le dit ce récit que nous avons lu, Philippe alors disparaît, et l'eunuque ne le verra plus jamais. Mais il poursuit sa route dans la joie. Sa nouvelle vie de chrétien ne sera sûrement pas simple, en Éthiopie où il sera certainement encore le seul. Les quatre évangiles n'ont pas encore été écrits. Il va lui falloir nourrir sa foi en solitaire, en attendant que des disciples viennent christianiser son pays, et que d'autres chrétiens le rejoignent. Ou peut-être deviendra-t-il disciple à son tour ?

On sait seulement que, quelques siècles plus tard, la communauté chrétienne était bien installée en Éthiopie. Mais notre eunuque vivra joyeux, de cette joie de Dieu, de cette confiance en Dieu qui irradie, secrètement, au plus profond de nous.

Chaque baptême que nous célébrons vient nous rappeler, que tous, nous vivons de cette grâce, de cet amour universels de Dieu. Que ce baptême n'est pas une condition pour en bénéficier. Il n'est que le signe concret que nous donnons à voir pour exprimer cette conviction, pour dire notre confiance en Dieu pour nous et nos enfants.

Il est écrit dans l'épître aux Hébreux, « la foi est une ferme assurance des choses que l'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.<sup>2</sup> ».

Voilà, D. et J., ce vers quoi ce baptême a fait signe ce matin.

Amen

## **PRIERE D'INTERCESSION**

Seigneur,

Tu nous a confiés É. Ce matin.

Par le baptême, tu l'as appelée à vivre dans ton amour.

Tu nous as aussi confié tous les enfants sur cette terre.

Nous te remercions pour toutes les joies que ces enfants nous apportent ; toutes les découvertes qu'ils nous aident à faire. Nous te les confions à notre tour, car nous savons que nous ne pouvons pas tout pour eux. Nous voulons simplement essayer de les aimer, comme tu les aimes.

Loué sois-tu pour cet amour : c'est le don le plus précieux que nous leur ayons fait.

Mais que demander, Seigneur ? Ces enfants vivent et jugent autrement que nous à leur âge, mais toi seul connais le fond de leur cœur.

C'est pour nous, plutôt, que nous avons à demander : rends-nous attentifs à tout ce qui est bon chez eux, afin que nous sachions l'apprécier et te le présenter comme une offrande. Que nous sachions leur faire connaître cette liberté heureuse des enfants de Dieu que tu as voulue pour chacune et chacun de nous.

Et dans les difficultés, dans les souffrances qui nous viendront d'eux, rends-nous assez forts pour les aimer toujours mieux, et pour savoir reconnaître les femmes et les hommes nouveaux qu'ils deviendront, même s'ils resteront toujours nos enfants.

Forts de cette confiance, nous te remettons toutes nos familles. Qu'elles vivent en paix et dans l'espérance. Nous te confions plus particulièrement Dorine et Joël, et tous leurs proches.

Nous te prions pour les familles qui, aujourd'hui, partout sur cette terre, sont dans le deuil, ou accompagnent un parent ou un enfant souffrant.

Nous te prions aussi pour ton Église, pour qu'elle demeure invitante et ouverte à tous ceux qui te cherchent, ouverte aux familles qui la sollicitent.

Sûrs de ton amour, de ta bénédiction et de ton alliance toujours renouvelée, nous te prions, Seigneur, avec ces mots que Jésus-Christ nous a appris :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
Amen

## **BENEDICTION et ENVOI**

*« Quand Philippe et l'eunuque sortirent de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe. L'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin, tout joyeux. »*

C'est avec cette joie que le Seigneur nous renvoie dans le monde, pour poursuivre nous aussi notre route. Non pas dans l'euphorie et l'insouciance d'une joie débordante, mais dans la joie de Dieu, celle qui naît de l'intime conviction de sa présence à nos côtés, du murmure de sa Parole que l'Esprit met en nos cœurs.

C'est cette joie dont nous sommes tous appelés à témoigner, dès aujourd'hui, dans le monde où nous vivons.

**Que Seigneur vous bénisse et vous garde.  
Qu'il fasse resplendir sur vous sa lumière  
et vous accorde sa grâce.  
Qu'il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.  
Amen**